

## Aménagement du Port de Brest : une nouvelle chance pour Brest ?

Malgré les nombreuses réserves formulées, la commission d'enquête vient de rendre un avis favorable à l'important projet d'aménagement du port porté par la Région. En fait ce sont deux projets distincts. L'un concerne la friche du polder qui reste inexploitée depuis sa création.

La construction de quais et la viabilisation de cette zone vont permettre l'installation d'une industrie de montage de matériels pour les Energies Marines Renouvelables (EMR). La Région pense que 500 à 1000 emplois seront ainsi créés à terme.

Le deuxième projet consiste en un approfondissement des accès du bassin commerce (quai au soja, quai de réparation). Ce projet n'aura aucun impact direct sur l'emploi, il facilitera l'accessibilité du port essentiellement pour le trafic agroalimentaire. La réparation navale peut aussi profiter de cette amélioration en particulier si le projet de DAMEN de faire de Brest un chantier de réparation de paquebots se concrétise.

Le principal impact de ces aménagements sur la rade et le milieu naturel sera la création d'une extension au polder de 14 hectares. Les responsables du projet ont imaginé cette solution de facilité pour le stockage des sédiments de dragage. L'utilité à terme de cette extension pour les EMR reste fragile. Les marchands de matériaux de carrière y trouvent eux un grand intérêt naturellement (environ 700 000m3).

Nous pensons que ce projet d'aménagement pourrait gagner en dynamique à l'image de ce qui se passe entre Saint Nazaire et Cherbourg. Pour nous les politiques de ces deux ports ont des vues à long terme qui tranchent nettement sur l'apathie brestoïse. Leur projets sont intégrés, les EMR étant une opportunité pour valoriser leur bassin d'emploi.

A Brest nous avons un besoin énorme d'emplois industriels, car le tertiaire cher à nos édiles rime trop souvent avec précarité. Nous n'aimerions pas que les EMR deviennent comme hier les plateformes SFX ou les constructions militaires de type Mistral des réalisations sans lendemain. Le montage de structures métalliques -dont les parties complexes seront réalisées à Saint Nazaire- et l'assemblage des éoliennes nous font craindre un projet sans suite. Les hydroliennes et les éoliennes flottantes sont encore en voie de recherche développement. Il faut donc créer les conditions pour que Brest transforme cet essai (montage des éoliennes posées du champ de Saint Briec) en véritable filière industrielle. Associé à la réparation navale et à la déconstruction de navire\* l'ensemble aurait du sens. Une chance à saisir.

Michel Voisset

\* La décision récente de faire déconstruire le Captain Tsarev ailleurs qu'à Brest témoigne malheureusement du peu d'intérêt des autorités à tous les niveaux pour l'installation sur place d'une filière de déconstruction.

## Modernisation ?...

Le coût de modernisation et d'adaptation au M51 des trois premiers SNLE du type Le Triomphant a été estimé à 2,5 milliards d'euro en début de programme. Compte tenu de la dérive des prix des matériels militaires il n'est pas aberrant de considérer qu'il sera au final plus proche de 3 milliards d'euro. Trois milliards dépensés en pure perte pour une arme inutile et que l'on n'utilisera jamais. Car quel intérêt vital de la nation vaudrait qu'on court le risque d'un emploi qui par un effet d'enchaînement funeste pourrait provoquer la fin de l'humanité ? Seul un fou ou un fanatique pourrait accepter de courir un tel risque, mais alors, face à lui, de quel poids serait notre propre bombe pour l'en dissuader ?

En ces temps de restriction budgétaire n'y avait-il pas matière à mieux employer ces milliards ?

## Le récit du drame de l'abri Sadi Carnot disponible sur le site de l'UEP.

Ami de l'UEP, Christian Morgant, brestoïse d'origine, demeurant dans la région parisienne a effectué un travail intéressant et très documenté sur la catastrophe de l'abri Sadi Carnot du 8 Septembre 1944. Le manuscrit, déposé aux Archives municipales, transcrit sur CD, est consultable sur notre site : <http://www.uep.infini.fr>

## Appel à soutien

**Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer**

Nom : ..... Prénom : ..... E-Mail : .....

Adresse postale : .....

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE \* ..... €  
SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

\* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 1 rue de l'Harteloire - 29200 Brest



# L'Orange Bleue

**"La terre est bleue comme une orange" Paul Eluard**  
Journal d'information - Bimestriel - N° 95 - Avril 2015

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : [univpaix29@numericable.fr](mailto:univpaix29@numericable.fr)

## 1945-2015 : La mutation des conflits

La liesse populaire de la libération présageait-elle de soixante-dix années d'une « longue paix » ? Il est vrai que, si jusqu'en 1945 la définition d'une guerre se résumait à un affrontement entre grandes puissances, nous n'avons pas connu depuis cette date de conflits majeurs méritant ce qualificatif. Ce n'est pas pour autant que le monde moderne s'installait dans le calme et la sérénité. Dès les lendemains du 8 mai apparaissait une nouvelle formule reflétant les tensions existant entre Etats-Unis et Union Soviétique : « la guerre froide ». La Corée, le Vietnam, inauguraient les conflits par procuration, suivait l'invasion par l'URSS de l'Afghanistan qui devait dégénérer et enflammer le moyen-orient, aidant à l'instauration d'un islamisme radical.

La chute du mur de Berlin, symbole de l'effondrement du bloc de l'est, a donné de nouvelles formes aux luttes d'influence des principales puissances mondiales. Une telle situation permet aujourd'hui les dérives interventionnistes engagées par les Etats-Unis et l'OTAN dans différentes contrées du globe, uniquement guidées par les intérêts des multinationales, dont les lobbies de l'armement. Les sources de richesse épuisées, les peuples sont laissés à leurs désespérances, en proie à leurs divisions internes, et livrés à l'appétit de divers groupes terroristes diffusant des idéologies archaïques et criminelles.

Ces guerres nouvelles, le cortège des misères qui accompagnent des populations affamées, sans abris, face à des gouvernements déstabilisés ou dictatoriaux, laissent présager un avenir sombre, avec des répercussions déjà ressenties sur le reste de la planète. Face à cette situation les seuls remèdes qu'apportent les grandes puissances se réduisent à des réactions militaires étroites, à la fourniture d'armes aux belligérants, générant ainsi un marché lucratif et non contrôlé, nouveau pôle d'insécurité. La protection de ces populations ne se fera pas par les armes. Dans l'immédiat la cessation des conflits ne peut se régler que sur le plan politique, à l'initiative d'une ONU réformée, à l'écoute des intérêts des peuples. Malgré cela, et quelles que soient les initiatives en faveur de l'arrêt des hostilités, le monde ne connaîtra de repos que s'il est effectué en amont un travail profond sur la « Sécurité Humaine », consistant en premier lieu à aider au développement des pays concernés. Nous avons déjà eu l'occasion de traiter ce sujet dans l'Orange Bleue, il est plus que jamais d'actualité : « Les causes fondamentales de l'insécurité et des conflits tiennent souvent à l'incapacité d'enraciner le développement, car non seulement la faiblesse du développement conduit au conflit, mais le conflit lui-même fait s'évanouir les possibilités de développement ». Suzan Wilett (chargée de recherche à l'Université du Sussex R.U.)

Yvon Pichavant

### SOMMAIRE

**Édito : 1945-2015 : La mutation des conflits** **PAGE 1**  
**8 mai pour la Paix**

**Savoir voir et regarder**  
**Groupe Education à la Paix** **PAGES**  
**Commémoration de 40ième anniversaire de la victoire** **2 ET 3**  
**contre le projet de centrale nucléaire à Erdéven de**  
**1975.**

**Aménagement du port : une nouvelle chance pour Brest ?**  
**Modernisation ?** **PAGE 4**  
**Le récit du drame de l'abri Sadi Carnot**

## 8 MAI POUR LA PAIX LE RENDEZ-VOUS DE L'UEP

Cette année le 8 mai marquera le 70° anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale.

Continuer à célébrer l'événement a-t-il encore un sens aujourd'hui, alors que les guerres n'ont depuis lors cessé de se multiplier, que les alliés d'alors s'y sont souvent trouvés dans des camps opposés ? Alors que ce même 8 mai où l'on fêtait ici la fin de l'oppression nazie, de l'autre côté de la Méditerranée -et nul ne peut aujourd'hui l'ignorer- à Sétif et Guelma débutaient des massacres dans lesquels des milliers d'algériens allaient périr victimes du joug colonial ?

Pour l'Université Européenne de la Paix toute guerre est un désastre qui ne produit - et quel que soit le camp - que champs de ruines et désolation des populations. Et à Brest on en sait quelque chose !

C'est pourquoi plutôt que de nous associer le 8 mai aux commémorations officielles du matin, nous avons choisi de marquer à notre manière cette journée en proposant l'après-midi aux brestoïse-e-s une visite commentée de lieux symboliques de leur ville qui invitent à réfléchir aux effets dévastateurs des guerres et aux moyens de s'en prémunir.

Cette promenade urbaine pour la paix sera précédée d'un dépôt de gerbe en hommage à toutes les victimes des guerres. Par ce geste nous voulons aussi honorer les victimes civiles, les oubliées des monuments aux morts, de loin les plus nombreuses dans les conflits contemporains.

### Programme de l'après-midi

**\* 14h30**  
Rendez-vous au monument aux morts pour un dépôt de gerbe  
**\* Départ** ensuite pour une promenade commentée avec visite de l'abri Sadi Carnot  
**\*16h30 -17h**  
Fin de la promenade square Beautemps-Beaupré

\* Un livret souvenir du chemin de la paix parcouru sera remis à tous les participants à la promenade

*(le plan de la promenade avec ses neuf stations est consultable sur le site de l'UEP)*

**Le 8 mai prochain, rendez-vous à 14h30 au monument aux morts. Venez nombreux participer à notre promenade militante pour la Paix !**